

Bonnes nouvelles

Un plan de suppressions d'emplois pour la FMC ?

Info sérieuse ou fausse nouvelle ? On ne sait pas. D'un côté Ford Europe qui dit n'avoir aucun élément confirmant la chose. De l'autre, une dépêche de l'AFP révélant ce mardi que la multinationale Ford prévoirait de supprimer jusqu'à 20 000 emplois, soit 10% de l'ensemble des effectifs dans le monde. Attention ça reste du conditionnel, la source se voulant anonyme mais cela correspondrait à ce qui circule dans les milieux qui fréquentent la bourse de Wall Street.

Alors pas de fumée sans feu ? En tout cas, nous avons toutes les raisons de douter de la parole des dirigeants de Ford. Nous avons découvert le mécontentement exprimé ces derniers jours par les actionnaires (voir article au verso) ? Le fait est qu'un programme de suppressions d'emplois répondrait exactement à leurs exigences, à savoir la réduction des coûts pour améliorer leurs marges bénéficiaires.

Car bien sûr, quand ces gens-là parlent réduction des coûts, ça tombe pile sur nos salaires ou sur nos emplois. C'est mathématique en effet, moins il y a de dépenses pour payer les salaires des ouvriers et plus il y en a pour les dividendes. Et comme ce sont eux qui décident ...



Et on le sait très bien par expérience, leur logique est obsessionnelle et sans doute qu'elle est incontrôlable. D'année en année, les dirigeants rognent sur les effectifs, quitte à désorganiser les productions, à en dégrader la qualité, à diminuer les compétences collectives.

Et puis ça continue comme ça, au point de sacrifier des outils de travail et des usines. L'appât du gain en vient à des choix aberrants du point de vue de l'intérêt général. On le voit très clairement pour notre usine où tout est fait en dépit du bon sens.

Alors depuis un bon moment nous sommes très inquiets mais cette « information » ne peut que nous inquiéter encore plus. En vrai, c'est une alerte rouge écarlate. Cela doit nous amener à réfléchir vite sur ce que nous devons faire.

Il se trouve que nous voulions relancer l'intersyndicale (réunion ce vendredi) pour remettre la pression sur Ford et les pouvoirs publics, pour ne pas gâcher la mobilisation de ce début d'année qui avait permis de faire bouger les choses, au moins un peu. Là maintenant, il faut vraiment s'activer pour ne pas se retrouver au pied du mur.

SOUTIEN AUX SALARIÉS DE GM&S DANS LA CREUSE

Une délégation de la Cgt-Ford est allée apporter son soutien aux salariés de GM&S, équipementier automobile qui est en procédure de liquidation judiciaire et donc en danger imminent de fermeture avec le licenciement de 277 salariés sans compter les emplois indirects.

Les salariés sont en lutte depuis plusieurs mois pour la défense de leur usine et pour la préservation de tous les emplois. Ils bataillent pour que les clients PSA et Renault assurent les commandes de pièces nécessaires pour la survie du site. Ils bataillent aussi pour que gouvernement et pouvoirs publics interviennent pour empêcher une fermeture scandaleuse.

En effet, depuis des années, cette entreprise a été vendue puis rachetée par des repreneurs à plusieurs reprises, à chaque fois des emplois étaient supprimés et à chaque fois aussi des patrons se sont remplis les poches grâce à un système capitaliste qui favorise le détournement des aides publiques comme des richesses produites par les ouvriers.

Résultat, après avoir mis la pression sur les salariés pour qu'ils subissent la situation en ne revendiquant pas trop, voilà que c'est la liquidation qui arrive.

Alors la colère est légitime et la lutte est devenue une évidence, histoire de ne pas se faire écraser. Les grévistes, quasiment la totalité, occupent et menacent même de faire exploser l'usine avec les gaz présents sur place. Cela permet au moins de médiatiser leur lutte, de se faire entendre largement et donc de se donner les moyens d'exercer une pression pour obtenir une issue positive.

Nous avons participé à la manifestation du mardi 16 mai, de leur usine jusqu'à la mairie de La Souterraine, avec 2000 personnes environ. Une belle manifestation sous le soleil, à travers champs. Manifestation qui espérons-le aidera les salariés à renforcer leur lutte et convaincra la population de l'urgence à élargir la mobilisation car il en va de l'intérêt collectif et des emplois dans la région.

Au moment où encore une fois des fermetures d'entreprises et les plans de suppressions d'emplois sont nombreux, comme Vivarte, Wirlpool, Tati ... le problème est clairement posé de riposter toutes et tous ensemble, pour que les salariés, partout, quelque soit leur secteur d'activité, puissent se défendre dans un mouvement large, avec la population. C'est d'actualité et c'est urgent.

LES ACTIONNAIRES : JAMAIS SATISFAITS !

Le 11 mai 2017 s'est tenue l'assemblée générale des actionnaires de Ford.

L'agence de presse Reuters rapporte que ça n'a pas été de tout repos pour les dirigeants qui ont dû faire face à une fronde face aux performances que certains n'ont pas hésité à qualifier de « pathétiques » et à demander au conseil de surveillance comment il pouvait encore apporter son soutien au PDG Mark Fields !

Le président du conseil de surveillance, qui n'est autre que Bill Ford, est monté au créneau pour défendre la stratégie de Ford menée par Fields.

Ce qui les chagrine ? Ce ne sont pas les bas salaires des salariés. Non non, ça ils s'en foutent pas mal. Leur souci c'est le cours de l'action qui serait trop bas. La faute aux investissements dans les véhicules autonomes et électriques sans pouvoir en tirer des profits avant quelques années. Ils ont même osé demander le rachat d'actions par le groupe afin de faire monter le cours.

Pourtant, Ford a annoncé pour l'année 2016 le deuxième plus gros résultat avant impôts jamais enre-

gistré avec 10,4 milliards de dollars (9,5 milliards d'euros). Cette année le résultat avant impôts sera à 9 milliards de dollars (8,2 milliards d'euros) malgré les fameux investissements dans les véhicules autonomes et électriques. Et Ford leur a versé un total de 15,3 milliards de dollars de dividendes depuis 2012 !

Mais ces rapaces n'en n'ont jamais assez. Ils se foutent des investissements pour le futur et encore plus des salariés exploités pour les enrichir toujours plus. Pour eux, seuls comptent les profits à court terme pour faire grossir leurs portefeuilles.

Le système capitaliste est conçu pour eux. Ils imposent et nous devrions subir. Voilà en partie pourquoi il ne nous reste que des miettes aux NAO. Le rôle des syndicats, c'est de dénoncer ce système et d'en montrer les vices. Mais surtout, c'est de le combattre afin que les travailleurs profitent du fruit de leur labeur qui leur est volé par ces parasites.

Ces révélations nous démontrent à quel point l'accord sur les NAO proposé par la direction cette année était inacceptable.

BOITE À IDÉES LOUFOQUES :

Cette année, pour des raisons de réduction de coûts, pour faire face aux grosses chaleurs de l'été, les ventilateurs ne seront pas commandés mais seront remplacés par des chefs qui brassent beaucoup d'air. Pas de doute, ils seront plus efficaces... et rentables.



UN « FRONT SOCIAL » EN CONSTRUCTION

Un nouveau président a été élu. Il ne s'embarrasse pas avec les promesses. Nous, les salariés, en avons rien à attendre et nous avons même intérêt à nous organiser pour la riposte !

En effet, sa première mesure nous concerne directement, il nous promet la destruction du code du travail par ordonnance, lequel a été déjà bien attaqué par la Loi Travail malgré le mouvement printanier. Comme si ça ne suffisait pas, il promet également d'attaquer l'assurance chômage, la Sécurité Sociale : tout un programme de politiques antisociales, secteurs public et privé seront touchés, personne ne sera épargné !

La riposte avait été anticipée, notamment par le Front Social à Paris (composé d'individus, de structures syndicales, d'associations...) et avait organisé une manifestation dès le lendemain du 2^{ème} tour. Des discussions sont en cours sur Bordeaux et un « Front Social » devrait émerger avec pour objectif une manifestation le 19 juin. **Alors rendez-vous très vite dans la rue pour combattre ces attaques antisociales !**

AUSTÉRITÉ



JUSQU'ICI TOUT VA BIEN ?

Lors de la dernière réunion du CHSCT (voir www.cgt-ford.com), les difficultés et le ras le bol de la plupart des salariés secteur Kitting ont été abordés. En effet, sans en comprendre les raisons, depuis peu, la hiérarchie avait augmenté la pression pour produire plus.

A tel point que la table de Work Group avait été déplacée pour être installée pile en face de la ligne pour mieux surveiller les collègues. La tension est alors brusquement montée d'un cran.

Il faut dire que cela fait un moment que l'ambiance s'est dégradée, résultat sans doute d'une diminution du personnel de moitié pour une production quasiment identique. Finalement, les responsables se disent d'accord pour calmer la situation. À suivre...